

DOSSIER SPECTACLE

Ce que je suis en réalité demeure inconnu

Compagnie Le Feu au Lac

Séances tout public
Mardi 23 et mercredi 24 novembre à 20h

Séances scolaires
Jeudi 25 à 14h et vendredi 26 novembre à 10h

Au Théâtre

Durée : 1h40

Contact scolaires : Marie-Line Lachassagne
04 74 50 40 06
ml.lachassagne@theatre-bourg.com

EPCC Théâtre de Bourg-en-Bresse
9 cours de Verdun Esplanade de la Comédie
01 000 Bourg-en-Bresse
www.theatre-bourg.fr
[Rejoignez-nous sur Facebook](#)

Pistes pédagogiques

- Référence à Dostoïevski, Virginia Wolf... Qu'est-ce que la tragédie aujourd'hui ? (voir le registre tragique dans l'évolution du théâtre, la définition de Roland Barthes sur le personnage tragique, pris au piège...)
- Mélange des registres entre rires et larmes (// drame romantique ...)
- Thème de la folie face au désespoir : lien avec Shakespeare, Hugo, Dostoïevski...
- Site internet de la compagnie, présentation du spectacle (photos, teaser/maquette) :
<https://compagnielefeuaulac.wixsite.com/lefeuaulac/notre-spectacle>
- Pistes pédagogiques génériques (venue au spectacle, charte du spectateur, etc...) sur <https://www.theatre-bourg.fr/pour-et-avec-vous/ecole-universite/cote-enseignants/>



Ce que je suis en réalité demeure inconnu

Emilie Lafarge et Marie-Hélène Roig
Le Feu au Lac

Création 8 novembre 2021 - Théâtre de Nîmes (30)

Disponible en tournée saison 2022-2023



Contact production / diffusion

Léa Serror 06 80 53 30 45 / leaserror.production@gmail.com

Contact artistique

compagnielefeuaulac@gmail.com

Ce que je suis en réalité demeure inconnu

CREATION 8 NOVEMBRE 2021

DIFFUSION 2021-2022 / 2022-2023



distribution

Création collective dirigée par Emilie Lafarge et Marie-Hélène Roig

Montage de textes à partir de Fiodor Dostoïevski *L'Idiot*, Ivan Gontcharov *Oblomov*, Virginia Woolf *Les Vagues* et Léonard Woolf *Ma vie avec Virginia*

Avec Isham Conrath, Thibault Deblache, Émilie Lafarge, Marie Loisel, Hélori Philippot, Marie-Hélène Roig

Création Lumière, régie générale et son Wilfried Gourdin

Scénographie Emilie Lafarge, Marie-Hélène Roig

Production diffusion administration Léa Serror

Photos © Emmanuel Madec

Durée 1h40

production

Production (en cours) Le Feu au Lac

Coproduction Théâtre de Nîmes, Théâtre de Bourg-en-Bresse - Scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque / Auvergne-Rhône-Alpes, Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale

Avec l'aide à la création de la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes

Accueil en Résidence La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne la Vallée, Théâtre de Bourg-en-Bresse - Scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque / Auvergne-Rhône-Alpes, La Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale, Le Théâtre de Nîmes

Avec le soutien du Théâtre de Lorient - Centre dramatique national pour les saisons 2017-2018 et 2018-2019. Merci à Marie Ben Bachir pour son aide précieuse.

calendrier

27 juin au 3 juillet 2020 Répétition sans technique à Coligny (01) - **LECTURE le 3 juillet à 16h**

7 janvier 2021 Présentation de maquette - Route des 20 - Scènes publiques en Auvergne-Rhône-Alpes

25 janvier au 2 février 2021 Répétitions à la Ferme du Buisson, scène nationale de Marne-la-Vallée (77)

3 au 7 juin 2021 Répétitions au Théâtre de Bourg-en-Bresse - Scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque / Auvergne-Rhône-Alpes (01)

21 au 26 juin 2021 Résidence d'écriture à la Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale (63)

25 octobre au 7 novembre 2021 Répétitions au Théâtre de Nîmes (30)

8 au 10 novembre 2021 **CRÉATION** au Théâtre de Nîmes (30)

16 au 18 novembre 2021 Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale (63)

23 au 26 novembre 2021 Théâtre de Bourg-en-Bresse - Scène conventionnée d'intérêt national création (01) marionnette et cirque / Auvergne-Rhône-Alpes

Disponible en tournée saison 2022-2023

note d'intention

Toutes les deux issues du Collectif Les Possédés, notre désir de travailler ensemble en tant que metteuses en scène est né lors d'un stage que nous avons dirigé en avril 2017 avec *Les Chantiers Nomades* au Centre dramatique national de Lorient.

Notre recherche s'est portée sur la difficulté à vivre dans la société à travers plusieurs figures tragiques. Il est des personnages pour qui la tâche est trop lourde, ceux « qui n'y arrivent pas », qui butent devant leur destinée et ne sont pas à la hauteur de la vie qui leur est imposée. Ils sont les reflets de nos propres luttes et nous questionnent. À quoi nous renvoie la tragédie aujourd'hui ? Quelle résonance trouve-t-elle en nous ? Notre travail suit la voie d'un théâtre qui s'intéresse profondément à l'humain : ses travers, ses espoirs, ses échecs, ses réalisations...

Nous cherchons à creuser, ce que nos vies font et défont, ce qui rend si complexe et si riche le tissu des relations humaines qui enveloppe nos existences. Une aventure collective vers les enjeux cachés d'un texte, ses secrets et ses mystères. La relation étroite qui nous unit sert un jeu qui laisse la part belle à nos propres personnalités. Nous cherchons un théâtre d'acteurs qui privilégie l'humain et la fragilité qui le constitue.

Avec quatre acteurs issus du stage : Marie Loisel, Isham Conrath, Thibault Deblache, et Hélori Philippot, nous avons mené une résidence d'écriture et de recherche au Théâtre de Lorient à l'automne 2017, durant laquelle nous avons construit un corpus fait d'extraits de *Ma vie avec Virginia* de Léonard Woolf, d'*Oblomov* de Gontcharov, de *L'Idiot* de Dostoïevski, et *Les Vagues* de Virginia Woolf. De ce travail sont nés trois "Impromptus" créés et joués au Centre dramatique national de Lorient durant la saison 2018-2019. Nous les considérons comme des premières étapes de travail que nous retravaillons aujourd'hui pour créer un spectacle unique à l'automne 2021.

Chaque acteur interprète un ou deux personnages, réel ou fictif, passant de l'un à l'autre, suivant un parcours où chacun d'eux se croise, se raconte, se rencontre entre rêve et réalité, dans un lieu fantasmé : le salon de Nastassia Philippovna. À moins que ce ne soit celui de Virginia Woolf... L'espace est intime. Un lieu de confiance où tout se dit, se délivre, on avoue ses faiblesses, ses amours, sa somnolence, sa cruauté et sa sauvagerie, sa pureté et son incapacité à porter le poids de la vie.



On parle de la dernière minute avant la mort, de ses mauvaises actions, des amours perdues, de sa désespérance et de son découragement. Seul serait salvateur l'amour, seul l'amour vaudrait la peine d'être vécu. Virginia et son mari. Oblomov et Olga, le Prince Mnychkine, Rogogine et Nastassia et les fantômes d'Hamlet autour d'eux. Sur un canevas commun, fluctuant, nous imaginons une partition comprenant variations, et improvisations. Notre fil conducteur serait le destin de Virginia Woolf auquel d'autres se tisseraient pour établir des correspondances. Les six acteurs seraient à la fois les personnages cités (L'Idiot, Nastassia Philippovna, Rogogine, Oblomov, Olga, Virginia, Léonard) mais aussi les artistes contemporains de Virginia et membres du groupe de "Bloomsbury" ainsi que les six personnages des "Vagues", jouant en permanence avec le spectateur entre histoire, fiction, fantasmagorie, et réalité, dans un jeu très au présent. Nous avons souhaité travailler sur une dramaturgie éclatée à l'image de la psyché de Virginia Woolf. Comme une mise en abyme. Représenter au plateau le reflet des pensées agitées de nos personnages dans une narration onirique, extra-temporelle, comme un rêve de théâtre. Le rêve de faire se rencontrer ces personnages fictifs et réels, d'époques et de pays différents, en un seul espace. Nous pensons à un autre rapport au temps, non plus linéaire mais circulaire, et qui par ricochet, induirait un autre rapport à l'espace et au monde.

La nature fonctionne par cycles. En quoi notre représentation du monde serait-elle modifiée si le temps est représenté comme une spirale ou un cercle plutôt que comme une ligne ? Nous traversons 3 mondes, 3 univers, 3 lieux communs entre toutes les œuvres, avec des liens, des ponts entre chacun d'eux. Dans un premier temps le monde sociétal représenté par une fête "manquée", puis l'intimité d'une « chambre à soi », et pour finir, le retour à la nature, vierge et totale.



Chaque texte est un fil, chaque personnage une partition. Les paroles sont tissées les unes avec les autres jusqu'à n'en former qu'une seule. Nous souhaitons faire en sorte que ce qui advienne soit un élan de vie, une destinée commune dans cette narration éclatée entre scènes de théâtre, biographies, extraits de romans, poèmes, musiques et chants, improvisations.

L'événement peut être anodin ou tragique, partagé ou solitaire, causer un désespoir ou une satisfaction intense, parfois comique, une impression fugitive, peu importe, pourvu que les « myriades d'impressions, banales, fantastiques, évanescences ou gravées avec la netteté de l'acier », qui font de la vie un halo lumineux se transforment en émotion pour le spectateur.

Emilie Lafarge & Marie-Hélène Roig



note de scénographie

Pour ce spectacle, nous pensons à une représentation en trois temps. Le premier temps, intitulé "L'anniversaire" se déroule en fin de journée, dans le salon de Nastassia Philippovna, qui serait sans doute aussi celui de Virginia Woolf. Le second, "La Chambre" se déroulerait plus tard dans la soirée, dans la chambre d'Oblomov (et/ou) de Virginia. Le troisième, enfin, "La Vague", dans la nature au bord de l'eau, à l'aube, chez Virginia Woolf. La projection vidéo et la musique en direct nous immerge au cœur des situations : un des comédiens au piano chez Nastassia, du chant chez Oblomov, de la danse chez Virginia.

L'idée est de partir d'une scénographie et d'une forme très structurées, avec un code de jeu et une identification des personnages reconnaissables, puis de perdre peu à peu le public et de l'embarquer avec nous dans la folie de l'Idiot, celle d'Ophélie, de Virginia, ainsi que dans un tourbillon de genres. Qu'il ne sache plus très bien qui parle, quand, où, s'il doit rire, pleurer.... Qu'il soit déplacé au propre comme au figuré. Lors de la présentation de nos "Impromptus" nous étions en tri-frontal, donnant la sensation au spectateur de rentrer dans le salon et la chambre avec nous, d'y être invités. Nous nous laissons la liberté d'explorer un autre rapport au public pour la création du spectacle. Certainement en bi-frontal afin d'être au plus près des spectateurs dans un rapport intime et adressé.

Concernant les costumes, nous pensons à quelque chose de contemporain (mais sans que le 21ème siècle soit pour autant trop marqué), qui ferait globalement entrer le public dans le même moule vestimentaire que nous, mais avec un décalage subtil qui donnerait, sans qu'on s'en aperçoive, le lien entre nous et ces êtres à la fois universels et d'un autre temps. Seul le costume de Virginia Woolf, personnage réel, serait "décalé", donnant l'impression au spectateur que les personnages de fiction sont parfois plus proches d'eux que les personnages réels, clin d'œil aussi à la dissonance vestimentaire entre Virginia et ses contemporains, mais surtout, créant la sensation de plusieurs époques et dimensions possibles en simultané.

LES PERSONNAGES

ISHAM CONRATH HAMLET *Hamlet*, Shakespeare
& ROGOJINE *L'Idiot*, Dostoïevski

L'un est une figure centrale du théâtre de Shakespeare et l'autre occupe une place importante dans le récit de *L'Idiot* de Dostoïevski.

Ils vivent à deux époques différentes et occupent des statuts sociaux opposés : Hamlet est prince du Danemark et Rogojine est un bourgeois, fils héritier d'un marchand parvenu dans une société aristocratique russe en déclin. Deux personnages aux trajectoires complexes et tragiques, dont l'un meurt à la fin de la pièce et l'autre termine au bagne.

Leur fascination pour la mort, la confusion des sentiments amoureux violents et destructeurs qui les habitent, cette position de victime subissant l'injustice qu'ils ne peuvent supporter, ce besoin de vengeance, la lourdeur de la tâche à accomplir, l'opposition de leur passion et de leur morale, tout cela les écrase, au point de tomber dans un désespoir sans fond dans lequel ils glissent, côtoyant la folie et ses vertiges, le meurtre, la mort et l'exil sibérien.

THIBAUT DEBLACHE LE PRINCE MNYCHKINE *L'Idiot*, Dostoïevski

Pour ceux qui ne le connaissent pas, le Prince Mnychkine est un idiot. Sa façon d'observer le monde, les gens, leurs actions, sans préjugé, sans filtre, comme un enfant, semble faire de lui un être faible et limité. Pourtant, c'est cette même simplicité qui fait de lui un personnage très complexe dans le roman *L'Idiot*. Face à lui, les faux-semblants ne fonctionnent plus, les mensonges et les masques semblent inutiles, et la simple présence du prince entraîne ceux qu'il côtoie à se dévoiler, à se révéler. Ce qui le rend pour tous aussi aimable que haïssable.

Pour ceux qui le connaissent, le Prince est « à côté, pas tout à fait là ». Peut-être à cause du haut mal, l'épilepsie dont il souffre. Il appréhende la réalité, la vie, la mort, avec une

gravité et une précision extrêmes, sans pour autant en saisir les traits les plus grossiers.

Ce décalage constant avec le monde, trop difficile à porter, va petit à petit détruire le Prince, le plongeant de plus en plus profondément dans la maladie, la folie, et le mener à aimer ceux-là mêmes qui causeront sa perte.

ÉMILIE LAFARGE

VIRGINIA WOOLF *Les Vagues*, Virginia Woolf

Virginia est une battante, une féministe engagée, une grande amoureuse, une avant-gardiste, jalouse de sa liberté. Elle est follement éprise de beau, de vrai ; les sens décuplés et sans relâche éveillés. Écrivaine passionnée, mais aussi éditrice (avec son mari et grand soutien Leonard) et critique littéraire, elle a la pureté d'un tanagra, perdue dans une société déchu et pervertie qui, en pleine Seconde Guerre Mondiale, aura raison d'elle. Virginia s'est noyée face à l'adversité, des cailloux plein les poches, un jour de printemps, dans la rivière. L'Ouse dans laquelle, si vous venez un jour à vous pencher, vous pourrez voir son reflet et beaucoup plus encore. De la même façon que si vous plongez dans un de ses romans, c'est votre propre cœur que vous y trouverez, tant son écriture est intime, vivante, organique et universelle.

MARIE LOISEL

OPHÉLIE *Hamlet*, Shakespeare

& NASTASSIA PHILIPPOVNA *L'Idiot*, Dostoïevski

« Cela rappelle une coutume en vigueur au Japon, disait Ptitsyne. Un homme offensé va trouver son insulteur et lui déclare : « tu m'as outragé, c'est pourquoi je vais m'ouvrir le ventre sous tes yeux », le plaignant s'exécute ; et il semble y prendre autant de satisfaction qu'à une véritable vengeance. »

Le plaignant, c'est Nastassia Philippovna, le « camélia éhonté », qui s'éventre aux yeux de tous, le jour de son anniversaire. La belle pour qui on bouleverserait le monde, le diamant brut, la maîtresse, la folle, celle qui jette l'opprobre sur une famille.

Nastassia est surtout malheureuse, c'est un personnage en errance et perdu d'avance. Elle essaie pourtant... Elle tente de s'accrocher à l'Idiot qui la sauverait. Elle se déchire, se cogne contre les murs, contre Rogojine, elle se mutile. Mais c'est une sacrifiée. Dès l'enfance, sa destinée l'a giflée. Au bout de son parcours pâle, fiévreux et désespéré : la mort. Avec elle, elle entraîne la destruction des deux êtres qui l'ont aimée plus que leurs vies.

Ophélie, elle, se noie. Avant cela elle chante, avant cela son père est assassiné, et encore avant cela son amant la rejette brutalement. La pure Ophélie est broyée. Elle est oubliée, mise à l'écart d'une intrigue qui lui échappe, et en paie les conséquences. Une

sacrifiée, elle aussi. Ce personnage est le soleil, la blancheur dont Shakespeare a eu besoin pour faire briller le marasme.

HELORI PHILIPPOT

OBLOMOV *Oblomov*, Gontcharov

& LÉONARD WOOLF *Ma vie avec Virginia*, Léonard Woolf

Je fais parfois un rêve dans lequel je suis face à une catastrophe qui s'annonce, quelque chose qui va m'arriver, qui va me tuer, quelque chose contre quoi, a priori je pourrais agir (appuyer sur un bouton, me déplacer) et être sauvé. Ma volonté veut faire cette action mais mes bras, mes mains, mon corps, ne bougent pas, sont comme paralysés.

Dans ce cauchemar, le temps est distordu, la catastrophe arrive vite, il faut agir vite, mais ça dure longtemps, comme si le moment juste avant la catastrophe se rejouait indéfiniment.

Leonard Woolf n'est pas un personnage de fiction. Il a vécu avec Virginia Woolf et a accompagné les hauts et les bas de sa bipolarité. Il livre un témoignage sur la façon dont cette maladie a agi sur l'écriture de Virginia. C'est aussi un diplomate engagé pour la paix en Europe qui a traversé deux guerres mondiales atroces. Quand il écrit ce livre de mémoires, sa femme s'est suicidée, les deux guerres mondiales ont eu lieu, et en même temps c'est un livre d'apaisement. D'une certaine manière, il nous renvoie à ce qui reste. Il nous relie à l'Histoire, à l'écriture de manière sensible et concrète.

MARIE-HELENE ROIG

OLGA *Oblomov*, Gontcharov

C'est l'automne qui revient. Va-t-on chanter encore ? Il n'y a plus personne. Que moi. Mon amour est parti. On me l'avait dit. C'est une saison pâle. J'attends la dernière lumière qui monte dans la nuit. Mon amour est parti. Il a retrouvé son lit. Il s'est rendormi et m'a laissée seule dans l'allée des lilas. Que les oiseaux se taisent. Voici les premiers froids. Et moi j'attends la dernière lune qui monte dans la nuit. S'il fait trop de vent je rentrerai quand même. Seule. Folle. Folle amoureuse. Cet automne sans toi. Le premier.